

Proposition d'écriture *Journal d'un confinement*,
par Patricia Monbel qui vit dans le Puy de Dôme

Je souhaiterais vous emmener sur le territoire de la fiction, territoire de liberté d'invention s'il en est.

Écrire loin de soi, c'est toujours écrire de soi, et souvent surprenant. C'est intéressant de se surprendre...

L'imagination, c'est libre comme l'oiseau et vaste comme la mer. Personne ne peut l'arrêter. Haruki Murakami

Vous allez écrire quatre fragments ou paragraphes successifs.

1/ On part avec un personnage, une personne, un « il » ou un « elle ». Ce peut être un personnage, ou présence, ou personne, homme, femme, enfant, animal, objet personnifié. (Rien ne vous empêche de prendre un personnage de roman.)

Dans un premier fragment ou paragraphe que vous allez écrire, Ce personnage, quelles qu'en soient les raisons, est dans un premier temps immobile. Vous êtes comme une caméra qui voit et vous allez écrire ce que vous voyez et entendez. Attendez, ne vous lancez pas tout de suite dans l'écriture. Installez-vous confortablement dans votre corps, fermez-les yeux, disons deux minutes. Essayez de voir ce personnage immobile, il va commencer par faire un mouvement infime comme un battement de cil, puis va se mettre progressivement en mouvement. On écrit ce corps qui a bougé sous nos yeux, et éventuellement des sons qui accompagnent ou entourent le mouvement.

2/ Dans un second fragment ou paragraphe, indépendant du premier, on fait un bulletin météo. Auparavant on peut aller lire un bulletin météo pour s'imprégner de « l'ambiance météo » sur le site de météo France :

<http://www.meteofrance.com/previsions-meteo-france/bulletin-france>

Voici aussi un lien avec un bulletin de météo marine :

<http://www.meteofrance.com/previsions-meteo-marine/bulletin/#bulletinContent-patl-mo-2>

Vous écrivez la météo d'un jour et d'un lieu, à la façon d'un bulletin météo. Vous avez la liberté du jour, du lieu et du temps. Vous pouvez convoquer, comme il vous chante, pluie, brouillard, neige, tempête, ou...

3/ Dans le troisième fragment, écrire un rêve. Vous savez, ces rêves qui sautent du coq à l'âne, ces rêves qui approchent le réel, mais en différent toujours et nous laissent un goût d'étrangeté sur la langue. Je vous propose si vous le souhaitez de l'écrire en vous coulant dans la structure du poème de Jules Supervielle.

ALTER EGO

Une souris s'échappe
(Ce n'en était pas une)
Une femme s'éveille
(Comment le savez-vous ?)
Et la porte qui grince
(On l'huila ce matin)
Près du mur de clôture
(Le mur n'existe plus)
Ah ! je ne puis rien dire
(Eh bien, vous vous tairez !)
Je ne puis pas bouger
(Vous marchez sur la route)
Où allons-nous ainsi ?
(C'est moi qui le demande)
Je suis seul sur la terre
(Je suis là près de vous)
Peut-on être si seul
(Je le suis plus que vous,
Je vois votre visage
Nul ne m'a jamais vu).

4/ Pour le quatrième fragment. On revient au personnage du premier paragraphe. Le corps du personnage est toujours là. Fermez les yeux un instant, imaginez... Et cette fois le personnage entre en mouvement, jusqu'au plus grand mouvement possible. C'est toujours une écriture « caméra » qui voit et entend.

5/ Final : nous avons donc quatre fragments. Je vous propose d'expérimenter de passer le premier fragment et le quatrième au « je » ou au « tu » (à la place du « il » ou « elle »). Relisez. Est-ce que l'ensemble des fragments pourrait devenir un seul texte ? Si besoin vous pouvez changer l'ordre des fragments. Vous pouvez modifier pour obtenir une unité. Je vous conseille de garder la version 1 de votre texte. Puis on passe à la version 2 qui intègre les changements. Ainsi vous pouvez choisir celle qui vous convient le mieux...